

Volute chaloupe, *Voluta scapha*.

Raboteuse, nébuleuse, avec des lignes angulaires brunes; la columelle bleue à quatre plis: la lèvre élargie.

Lister, tab. 799. fig. 6. *Gualt.* test. tab. 28. fig. 5. *Martini*, 3. tab. 72. fig. 774. 776.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Volute gondole, *Voluta cymbiola*.

Ovale, glabre, presque blanche, avec des lignes longitudinales, couleur de sang; les tours de spire noduleux; la columelle à trois plis.

Chemn. Conch. 10. tab. 148. fig. 1585 et 1586.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute conoïdale, *Voluta conoidea*.

Oblongue, turbinée, unie; la base un peu striée; la suture crénelée.

Bulla conoidea, Linnæus.

On ignore sa patrie.

Volute prépuce, *Voluta præputium*.

Presque ovale, testacée, avec des taches rouges; la columelle à quatre plis; la base émarginée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 148. fig. 1591 et 1592.

Se trouve à la côte de Coromandel.

Volute gland, *Voluta glans*.

Cylindrique, jaunâtre, la columelle émarginée, à trois plis; l'ouverture évasée et écartée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 149. fig. 1595 et 1594.

Se trouve à la côte occidentale d'Afrique.

Volute réticulée, *Voluta reticulata*.

Émarginée, blanche, unie, avec un réseau doré; la columelle à quatre plis; spire conique, le premier tour cylindrique, ventru.

Kaemmer, Cab. rudolts. tab. 7. fig. 2.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute spectable, *Voluta spectabilis*.

D'un brun jaunâtre, strié de brun; la columelle à trois plis.

Kaemmer, Cab. rudolts. tab. 7. fig. 1.

Se trouve au détroit de Magellan.

OVULE, *OVULA*, Lamarck.

Coquille bombée, plus ou moins allongée aux extrémités, à bords roulés en dedans: ouverture longitudinale, non dentée sur le bord gauche.

Les ovules faisaient, dans Linnæus, partie du genre des bulles; Bruguière avait indiqué leur séparation comme nécessaire, et Lamarck l'a effectuée. Ce nouveau genre diffère, en effet, essentiellement des bulles par le recouvrement de la lèvre à l'intérieur. Il a de très-grands rapports avec celui des porcelaines, tant par la forme et la contexture de la coquille, que par la nature de l'animal; il n'en diffère réellement que par un peu plus de lar-

geur d'ouverture, et surtout par le défaut de dents à la lèvre gauche.

Les ovules sont peu nombreuses et assez rares : elles sont aussi fort imparfaitement connues, et tout ce qu'on en pourrait dire conviendrait également aux porcelaines ou aux bulles.

Les ovules sont figurées pl. 357 et suivantes de l'Encyclopédie.

Ovule œuf, *Ovula ovum*.

Ovale, obtusément prolongée des deux côtés : la lèvre droite dentée.

Bulla ovum, Linn. — *Lister*, tab. 711. fig. 65. *Gualteri*, tab. 15. fig. A. B. *Dargenville*, pl. 18. fig. A. *Mart.* tab. 22. fig. 205, 206.

Voyez pl. 30, fig. 7, où elle est représentée au sixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

Ovule volve, *Ovula volva*.

Longuement prolongée des deux côtés ; les prolongemens aigus, striés.

Bulla volva, Linn. *Lister*, — tab. 711. fig. 65. *Dargenville*, pl. 18. fig. I. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 217, 218.

Se trouve aux Antilles.

Ovule birostre, *Ovula birostris*.

Prolongée des deux côtés ; les prolongemens longs, unis ; le bord extérieur plus épais.

Lister, Conch. tab. 117. fig. 66. *Knorr*, Verg. 6. tab. 20. fig. 5.

Se trouve dans la mer des Indes.

Ovule spelte, *Ovula spelta*.

Oblongue, les prolongemens très courts et obtus ; le bord intérieur de la lèvre très épais.

Bulla spelta, Linn. — *Lister*, tab. 711. fig. 66. *Gualt.* Test. tab. 15. fig. 4. *Martini*, 1. tab. 23, figure 215, 216.

Se trouve dans la Méditerranée.

Ovule verruqueuse, *Ovula verrucosa*.

Ovale, transversalement anguleuse, avec un tubercule osseux aux deux extrémités.

Bulla verrucosa, Linn. — *Lister*, tab. 712. fig. 67. *Gualt.* tab. 16. fig. F. *Dargenville*, pl. 18. fig. M. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 220, 221.

Se trouve dans l'Inde.

Ovule gibbeuse, *Ovula gibbosa*.

Anguleuse, avec un cercle plus élevé.

Bulla gibbosa, Linn. — *Lister*, tab. 711. fig. 64. *Dargenville*, pl. 18. fig. Q. *Martini*, 1. tab. 22. fig. 211, 214.

Se trouve au Brésil.

TARIÈRE, *TEREBELLUM*, *Lamarck*.

Coquille presque cylindrique, pointue au sommet ; ouverture longitudinale, étroite supérieurement, échancrée à sa base ; columelle tronquée.

La tarière avait été placée par *Linnaeus* parmi les bulles, conformément à son prin-

cipe de nè faire que le moins possible des genres d'une seule espèce. Bruguière, et après lui Lamarck, l'en ont ôtée, et l'ont placée entre les ovules et les olives, avec lesquelles elle a, en effet, plus de rapports qu'avec les bulles.

La trarière est une fort jolie coquille dont le test est mince, presque transparent et très-lisse, quoique chargé de stries circulaires et longitudinales; sa forme, étroite et fort allongée, s'élargit un peu du côté de l'ouverture. La lèvre est mince, tranchante; l'ouverture de la bouche est très-longue, resserrée dans le bas, élargie et échancrée dans le haut. Cette échancrure a toute l'apparence d'une cassure, en ce qu'elle laisse à découvert une portion des spires internes, que la lèvre recouvre dans la plupart des autres coquilles.

Les couleurs varient beaucoup; le fond en est blanc, et les taches jaunes ou brunes qui s'y voient ne sont jamais les mêmes sur deux individus.

L'animal qui l'habite n'est point connu, mais il y a tout lieu de croire qu'il diffère peu des olives.

Tarr. vilbrequin, *Terebellum terebra*.

Cylindrique; la spire très allongée.
Bulla terebellum, Linn. — *Rumph.* tab. 30. fig. 6.
Lister, tab. 756. fig. 5051. *Gualt.* tab. 25. fig. O. *Dargenville*, pl. fig. G. *Martini*, 2. tab. 51. fig. 568, 569.
Encycl. pl. 360.

Voyez pl. 38, fig. 7, où elle est représentée de moitié de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

PORCELAINE, *CYPREÆA*, *Linnæus*.

Coquille univalve, convexe, à bords roulés en dedans; ouverture longitudinale, étroite, dentée des deux côtés.

Les espèces de ce genre sont nommées porcelages, sur les côtes de France, et portent, dans plusieurs langues étrangères, des noms analogues à ceux qui offrent à l'imagination les parties extérieures de l'organe sexuel des femmes, dont leur forme représente assez exactement l'image. Elles ont été fameuses de tout tems à raison des idées libidineuses que leur vue suggère. Les Grecs les avaient consacrées dans le temple de Vénus à Gnide, et elles servent encore, en ce moment, au culte de quelques peuplades de la côte d'Afrique. L'ignorance et la superstition les ont fait por-